

## *VOICI UN COMMENTAIRE FORT ECLAIRANT SUR L'EUCCHARISTIE*

*PROPOSÉ PAR LE SITE CROIRE ...*

### **FÊTE DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST - ANNEE C**

Le scandale de la croix

*Le lien entre la mort et la résurrection du seigneur et l'Eucharistie souligne la puissance de ce sacrement, le Sacrement du salut ! Un commentaire du P. Domergue, sj*

Dieu broyé comme le grain, Dieu écrasé et pressé comme la grappe. Images terrifiantes et, à la réflexion, scandaleuse. Beaucoup, même parmi les chrétiens, supportent mal les crucifix et autres évocations du calvaire, ce qui ne les empêche pas de regarder, au prix d'une émotion passagère, les infos télévisées, avec les cadavres d'Irak, du Soudan, du Rwanda. Que Dieu soit venu là, qu'il ait pris rang parmi tous les écrasés du monde, tel est le scandale de la croix. Là, il représente et rassemble en lui toutes ces victimes pour les faire vivre de sa vie. La mort est impuissante devant cet amour-là. Dieu se donne en nourriture parce que nous nous dévorons mutuellement, de multiples manières: "Quand ils mangent leur pain, c'est mon peuple qu'ils mangent" (Psaume 14,4). La croix seule, coupée de son contexte, peut nous effrayer, certes, mais la dernière Cène, que nous représentons par l'Eucharistie, nous avertit que le corps offert du Christ devient nourriture vitale. Jésus donne à l'avance ce qu'on veut lui prendre: "ceci est mon corps..." : la volonté de meurtre est ainsi prise de court. Dieu se soumet au désir pervers de l'homme. Non pour l'approuver, mais pour le rendre inopérant. Ainsi la mort, toute mort, se trouve asservie à produire son contraire, la vie.

#### **Pain et vin.**

Le pain représente notre relation nécessaire à la nature qui nourrit notre vie. Nature d'ailleurs considérée comme une réalité à dominer, à transformer. Tout cela exprime le don que Dieu nous fait de lui-même à travers la Création. Le vin, lui, est au-delà du nécessaire: lié à la joie des noces, il révèle l'excès du don de Dieu. Ce "superflu" montre que Dieu nous comble au-delà de nos besoins. Certains voient dans la coupe eucharistique la figure de la souffrance humaine, quelques textes bibliques à l'appui. Je préfère la première interprétation. De toute façon, dans l'Eucharistie, le pain et le vin, signes sensibles de notre existence "terrestre" et de notre joie de vivre, voient leur signification portée à un degré inouï. Ils nous mettent en présence du don que le Christ nous fait de sa chair et de son sang, vrai pain et vraie boisson (voir Jean 6,48-58.) On peut certes dire (formule habituelle) que le pain devient le corps du Christ, mais, lisant Jean 6, on peut dire aussi bien que le corps du Christ devient pain. Irénée va plus loin: "(le Christ) a confirmé que la coupe qui vient de la Création était son sang (...), que le pain qui vient de la création était son corps, par lequel il fortifie notre corps." Depuis que

l'homme vit de la Création, dont il fait partie, donc depuis toujours, il vit de Dieu lui-même. L'Eucharistie révèle cela. Nous sommes loin du schéma des formules magiques.

### **La mort et la vie.**

Nous sommes devant le mystère de cet Amour qui mène à sa perfection l'univers entier. Je tente une explication, un peu schématique: tout ce qui existe est porté par une puissance de vie qui est sa source. Puissance de pensée, puisque nous pensons, puissance de vouloir puisque nous voulons, puissance d'amour puisque nous aimons. Tout cela est l'acte créateur, qui se déploie dans une histoire dont nous sommes partie prenante. Quand l'influx créateur se heurte en nous à un refus, il est neutralisé. La Création devient Passion et le créateur devient le crucifié. Et voici le renversement inouï: la chair broyée du Christ devient pain pour notre vie; le sang répandu devient breuvage pour notre joie. Le meurtre n'a pas raison de l'amour, mais, puisqu'il y a eu mort, il faut qu'il y ait renaissance. Pour une vie à l'épreuve de la mort. Le processus créateur traverse nos conduites meurtrières et du coup nous "changeons de camp": nous sortons du camp de ceux qui donnent la mort pour passer du côté de celui qui donne sa vie. En participant à l'Eucharistie nous signifions que nous faisons nôtre l'attitude fondamentale du Christ qui, "de condition divine n'a pas retenu comme une proie son "être-comme-Dieu" mais s'est anéanti lui-même..." Pour se donner en nourriture. Désormais notre projet ne peut être, comme le sien, que "faire vivre", et par là vivre nous-mêmes